

En calculant l'ensemble de ce qui a été dépensé en moyens de production, matières premières et de travail vivant, on obtient le total de la production. Ainsi, par exemple, le bilan pourrait être le suivant:

Total M.O ( 108 millions d'h. de travail )  
+  
Total M.A ( 650 millions d'h. de travail )  
+  
Total T ( 650 millions d'h. de travail )  
= Total P. ( 1.408 mil/H de travail )

La société a donc à sa disposition le produit de 1.408 millions d'heures de travail. Pour entamer un nouveau cycle de production, elle doit mettre de côté les 108 millions d'heures de travail que représentent la partie des moyens de production consommée au cours du cycle qui vient de s'achever et qui doit être reconstituée si on veut que la production continue sur la même échelle, et aussi les 650 millions d'heures de travail de matières premières. Il reste donc de la production totale 650 millions d'heures qui peuvent être consommées. De cette façon, l'ensemble des entreprises a reconstitué son fonds social et est prêt pour commencer un nouveau cycle productif.

Il s'agit maintenant de savoir comment ces 650 millions d'heures de travail qui constituent le fonds de consommation vont être répartis. La répartition ne doit pas nécessairement être égale pour tous. On pourrait par exemple imaginer que l'ouvrier non qualifié reçoive pour chaque heure de travail fourni, une quantité de produits équivalente à  $3/4$  d'heure de travail social, que l'ouvrier qualifié en reçoive juste 1 h., que l'employé en reçoive  $1\ 1/2$  h. et le directeur d'entreprise, par exemple, 3 heures. Dans la comptabilité de l'entreprise on inscrirait comme travail vivant dépensé pour une semaine de 40 heures: 30 h. pour le manoeuvre, 40 pour le qualifié, 60 pour l'employé et 120 pour le directeur.

Effectivement, certains économistes ont cru qu'il convenait de faire une distinction, dans la société communiste, entre les différentes sortes de travail. Otto Neurath pensait qu'il convenait d'établir un " salaire minimum " qui équivaldrait au minimum physiologique nécessaire à l'entretien de l'homme. Ce minimum serait le salaire qu'on attribuerait au manoeuvre. Les autres catégories d'ouvriers recevraient un salaire en rapport avec leur application, leur capacité et l'importance des travaux qu'ils effectuent. Kautsky estime qu'une différenciation dans les salaires doit être introduite parce qu'on " ne peut pas payer pour un travail léger et agréable le même salaire que l'on paye pour les travaux difficiles et malsains "